

## RAPPORT SUR LA BEURRERIE-ÉCOLE DE NOTRE-DAME DE LATERRIÈRE

*A l'Honorable Commissaire*

*de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.*

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport des travaux de la beurrerie-école de Notre-Dame de Laterrière, comté de Chicoutimi, P. Q. pour l'année écoulée.

Depuis l'établissement de notre beurrerie, nous avons eu à combattre (ici comme ailleurs) l'antipathie d'un certain nombre de cultivateurs ; je suis heureux de vous dire qu'aujourd'hui la confiance renait, et que les préjugés sont complètement disparus. On parle de l'augmentation et de l'amélioration des troupeaux, d'une meilleure alimentation, etc.

L'état déplorable des vaches laitières de cette paroisse, l'année dernière, n'était guère favorable à l'exploitation laitière, car la rareté des fourrages obligeait un bon nombre de cultivateurs à mettre leurs animaux aux pâturages au commencement de mai, après les avoir mal hibernés, à la paille ; et comme la végétation ne commença en réalité qu'en juin, ces pauvres bêtes vécutent de vieux chaume pendant un mois.

J'ai la satisfaction de pouvoir constater qu'il y a beaucoup plus de cultivateurs qui donnent une nourriture suffisante à leurs vaches, cette année, et que la qualité du lait reçu était excellente. La quantité a doublé durant l'été, sans tenir compte du lait que les cultivateurs se procureront durant l'hiver, triplant ainsi les produits de chaque vache.

Cela prouve que nos cultivateurs commencent à comprendre l'avantage qu'ils ont de posséder une beurrerie dans la paroisse, et que le bénéfice qu'elle peut offrir dépend de la nourriture et du traitement que reçoivent les vaches, ainsi que de la quantité et de la qualité du lait proportionnellement à la nourriture.

Je ne veux pas dire que ce progrès ait été général, mais je prétends qu'il a été suffisant pour donner un bon exemple à tous les cultivateurs et pour leur démontrer les avantages et les bénéfices qu'ils peuvent en retirer.